

Chartreuses d'Europe

Regard sur une collection

Exposition temporaire
au Musée de l'Ancien Évêché
Grenoble

26 octobre 2002 – 5 mai 2003

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Pierre-Sébastien Burnichon
Cécile Sapin-Marcelly
Tél. : 04 76 03 15 25
Fax : 04 76 03 34 95

Mél. : ps.burnichon@cg38.fr
Mél. : c.marcelly@cg38.fr



Sommaire

- Communiqué de presse p. 3
- Une collection de «cartes»..... p. 4
- Des «cartes» classées au titre des Monuments Historiques p. 5
- Exposer les «cartes» au musée..... p. 6
- Autour de l'exposition p. 7
- Informations pratiques..... p. 9
- Illustrations mises à disposition de la presse p. 10

Communiqué de presse

L'ordre des chartreux possède en son monastère de la Grande Chartreuse une collection de 77 peintures monumentales représentant, en vue cavalière, les maisons des différentes provinces cartusiennes d'Europe. De l'avis même des spécialistes, ces œuvres constituent un ensemble artistique et une documentation d'une rare richesse sur l'histoire du monachisme.

Le classement au titre des Monuments historiques des ces toiles (11 mai 2001) constitue l'aboutissement d'une longue histoire. Ces peintures n'ont pas fait partie des confiscations révolutionnaires mais elles risquaient d'être dispersées lors de l'expulsion des chartreux en 1903. Pour les sauver, les pères les ont emmenées avec eux dans leur exil en Suisse, après les avoir détachées de leur châssis et roulées. De retour en Chartreuse, en 1950, au vu de leur état de conservation très détérioré, elles ont été collées sur des panneaux de bois aggloméré.

Aujourd'hui se pose donc la question de la restauration de ce fonds mais tout autant celle de sa connaissance et de sa valorisation à l'attention d'un public le plus large. Il revenait donc au Musée de l'Ancien Evêché la mission de présenter ce patrimoine isérois peu connu (en 1984, 9 toiles ont été présentées au Musée Dauphinois dans le cadre de l'exposition *Les chartreux, le désert et le monde*).

Les pères chartreux ont généreusement accepté de prêter, quelques mois durant, 23 œuvres (choisies en fonction de leur état sanitaire qui conditionnait le transport et l'accrochage) présentant des chartreuses de France, d'Autriche, d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne, d'Angleterre et de Suisse. Peintes le plus souvent par des artistes anonymes, entre le XVIIe et le XVIIIe s., ces vues cavalières qui offrent une vision générale des couvents devaient permettre au prier général d'apprécier les programmes de construction ou reconstruction des maisons de l'ordre. Elles forment donc une documentation d'une rare qualité sur la diversité de l'architecture, les modes de vie et d'organisation des maisons cartusiennes.

Cette nouvelle rencontre avec le patrimoine cartusien est aussi un appel à la mobilisation pour le sauvetage, la restauration et la mise en valeur d'un bien culturel majeur appelé à être apprécié de tous.

Un ouvrage édité par Glénat, *La Grande Chartreuse. Au-delà du silence*, s'inscrit dans cette opération de sensibilisation.

Une collection de «cartes»

L'ordre de la Grande Chartreuse possède, en son monastère à Saint-Pierre-de-Chartreuse en Isère, une collection de peintures monumentales. Cette collection représente des maisons de l'ordre des différentes provinces cartusiennes de France, Autriche, Italie, Allemagne, Espagne, Angleterre et Suisse. Intitulée « galerie des cartes », cette série compte soixante-dix-sept œuvres réalisées entre le XVIIe et la fin du XIXe siècle. Ces toiles, très peu connues et dont l'interprétation est encore difficile, viennent d'être classées au titre des Monuments Historiques.

L'histoire de ces « cartes » est originale. Ces peintures monumentales (2,20 m de hauteur par 1,50 m de largeur) ont été exécutées par des artistes de qualité et de formation diverses. Pensées comme un document à usage « administratif », elles ont été commandées par le prieur général de l'ordre et ont certainement permis au chapitre général de penser et de projeter les travaux à faire dans les maisons de l'ordre dispersées en Europe.

En effet, après le Concile de Trente qui a permis l'usage des images dans les églises, le chapitre général, soucieux du respect de la règle de l'ordre, a souhaité contrôler les travaux conduits dans les différentes maisons. Aussi, impose-t-il dès 1610 son accord préalable pour toute construction ou modification. Chaque chartreuse adresse alors plans, élévations et devis au prieur général. Une «carte», œuvre peinte figurant une représentation du monastère, doit être jointe pour présenter le projet dans son ensemble. C'est dans ce contexte que s'inscrit la réalisation des premières «cartes». Ainsi, la plupart des chartreuses font exécuter des toiles qui sont envoyées à la Grande Chartreuse et conservées au premier étage du cloître des officiers, dénommé la «galerie des cartes».

Le manque d'homogénéité des peintures invite à penser qu'elles ont été exécutées par des peintres régionaux au gré des projets. Certains de ces projets n'ont pas vu le jour ; de fait, la représentation picturale n'est pas toujours conforme à la réalité. En ce sens, ce sont aussi des chartreuses rêvées.

Mais toutes pourtant dénotent le souci de présenter la chartreuse dans son environnement naturel et humain. On y voit des moines occupés à des travaux quotidiens ou distribuant l'aumône. Quel que soit le style de représentation des chartreuses, très architecturées pour les maisons italiennes, un peu baroque pour les autrichiennes, environnées d'une nature plus douce pour les françaises, un jeu s'opère entre l'extérieur où règne la confusion de la nature, et l'intérieur du monastère où la symétrie, l'ordre et l'application célèbrent la grandeur de l'ordre.

Des «cartes» classées au titre des Monuments Historiques

Ces «cartes», qui n'ont pas été confisquées sous la Révolution, ont été conservées au monastère de la Grande Chartreuse jusqu'en 1903, date à laquelle les moines ont été expulsés. Pour sauver les œuvres, les pères ont choisi de les emporter, avec eux, dans leur exil. Ils les ont détachées de leur cadre et de leur châssis, puis roulées pour les rendre facilement transportables.

Vers 1950, les toiles ont été rapatriées au monastère réinvesti par l'ordre, et ont été, du fait de leur mauvais état, collées sur des panneaux de bois aggloméré et entreposées dans une aile du bâtiment : la « Galerie des cartes ».

C'est en 1984 qu'a été redécouverte cette collection des cartes de chartreuse. Une exposition au Musée dauphinois avait alors permis de présenter au public quelques-uns de ces documents exceptionnels (9 toiles exposées dans le cadre de l'exposition *Les chartreux, le désert et le monde*). De l'avis des spécialistes, il s'agit là d'un ensemble d'une rare richesse, autant pour sa valeur artistique que pour sa valeur documentaire.

Classées au titre des Monuments Historiques en 2001 (arrêté de classement du 11 mai 2001), cette série de «cartes» fait désormais l'objet d'un projet de restauration qui devrait débuter en 2003. Certaines sont en effet très endommagées : défaut de marouflage, écaillage de la couche picturale, anciennes retouches maladroites, salissures et vernis jaunis ou blanchiment de la toile.

Avant même d'entamer ce travail, se pose la question des principes et de la philosophie qui présideront au travail des restaurateurs. Pourront ensuite débuter les travaux proprement dits : refixer la couche picturale, supprimer si cela est possible le support en bois au profit d'une toile, puis réaliser la restauration de la peinture. Il faudra donc de nombreuses années pour conduire un programme de restauration qui permette d'envisager sereinement la conservation des toiles et leur transmission aux générations futures.

Cet objectif ne saurait être à la seule mesure de l'ordre de la Grande Chartreuse. En classant au titre des Monuments Historiques cette collection, l'Etat apporte une caution scientifique, technique et financière qui ne saurait être remise en cause. Pour sa part, la Conservation du Patrimoine de l'Isère souhaite accompagner cette réflexion de manière active, aider au programme de restauration et favoriser une large sensibilisation du public sur l'intérêt patrimonial majeur de cette collection pour le département de l'Isère. C'est dans ce contexte que le projet d'exposition a vu le jour.

Exposer les «cartes» au Musée de l'Ancien Evêché

Parmi les missions du musée figure la connaissance et la valorisation du patrimoine de l'Isère. Cette exposition s'attache à présenter une partie de cette collection d'un intérêt documentaire et artistique exceptionnels. Sur les soixante-dix-sept œuvres, vingt-trois toiles ont été retenues, principalement en fonction de leur état sanitaire.

Au delà de ces contraintes techniques, les toiles exposées intéressent les maisons des différentes provinces cartusiennes d'Europe : France, Allemagne, Italie, Autriche, Angleterre et Suisse. Chaque œuvre suscite la curiosité du visiteur : détails d'architecture, plan du monastère, représentation de l'environnement ou des figures protectrices de l'ordre, travaux quotidiens des moines, etc. Ces toiles sont profondément inscrites dans la réalité d'une pratique spirituelle cartusienne de contemplation et de retrait du monde que la chartreuse soit inscrite dans un environnement rural ou urbain. Car à travers ces « simples » représentations architecturales des monastères, transparait la Règle de l'Ordre, la vie spirituelle des chartreux, la vocation de silence, de prière et de recueillement qui est la sienne.

A travers cette présentation, le musée entend témoigner de l'histoire de l'ordre mais aussi de l'histoire propre de cette collection majeure en offrant des repères documentés pour la compréhension historique et artistique des œuvres qui présentent une iconographie d'une grande diversité et d'une grande richesse.

Enfin, cette exposition entend donner au public à comprendre les contraintes et les étapes d'un programme de mise en valeur d'une telle collection patrimoniale, les enjeux de sa conservation, etc. Cette nouvelle rencontre avec le patrimoine cartusien est ainsi un appel à la mobilisation pour le sauvetage et la mise en valeur d'un bien culturel appelé à être apprécié de tous dans une future présentation qui pourrait prendre forme au Musée de la Grande Chartreuse en Isère.

Autour de l'exposition

• Un programme d'édition

. ***Chartreuses d'Europe***. Plaquette guide de l'exposition. Editions Glénat, 2002, 20 pages.

. ***La Grande Chartreuse. Au-delà du silence***. Coordination C. Spillemaecker, conseil scientifique P. Paravy, photographies M. Lecomte, Collection Découverte du patrimoine, Editions Glénat, 2002, 176 pages couleur - 45€.

. Deux cartes postales

• Un programme d'animation

. **Un cycle de conférences pour adultes :**

Mercredi 13 novembre 2002 : **De saint Bruno à la Grande Chartreuse**
Sylvain Excoffon aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

Mercredi 11 décembre 2002 : **Spiritualité cartusienne : une vie cachée en Dieu**
Nathalie Nabert aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

Mercredi 22 janvier 2003 : **Le rayonnement de l'ordre**
Gérald Chaix aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

Mercredi 19 février 2003 : **Les chartreuses féminines**
Daniel Le Blévec aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

Mercredi 12 mars 2003 : **Les chartreux et l'art**
Alain Girard aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

Mercredi 9 avril 2003 : **La question de la conservation et de la restauration de la collection des "cartes" de la Grande Chartreuse**
Catherine Marion, Elisabeth Mognetti, et Isabelle Rollet aux Archives départementales de l'Isère à 18h30

. Des ateliers pour enfants

Pour les enfants de 8 à 12 ans, un atelier "professionnel" de montage d'exposition autour de la collection des toiles...

Après avoir imaginé une œuvre à la manière des peintres-architectes, les enfants montent une exposition qu'ils inaugureront en présence de leurs parents. Conception de cartels, affiches, cartons d'invitation et du petit journal... de la création au vernissage.

Les enfants s'inscrivent pour les quatre séances, chaque séance dure 2h30, de 14h à 16h30, au Musée de l'Ancien Evêché.

Mercredi 6, 13, 20 et 27 novembre 2002

. Des visites guidées

Visites guidées pour les individuels, le 1^{er} dimanche (gratuite) et le 3^{ème} dimanche du mois à 15h30

Visites guidées pour les groupes sur rendez-vous

Informations pratiques

Musée de l'Ancien Evêché

Patrimoines de l'Isère – Baptistère de Grenoble
2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95
Mél : infos@ancien-eveche-isere.com
Internet : www.ancien-eveche-isere.com

Conditions de visite

Du lundi au samedi de 9h à 18h
Le dimanche de 10h à 19h
Le mardi de 13h30 à 18h sur réservation pour les groupes
Fermé le mardi matin
Fermeture exceptionnelle les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Droits d'entrée

. plein tarif : 3,20 € (21 F) / demi-tarif : 1,60 € (10,50 F)
. gratuité pour les moins de 25 ans et les demandeurs d'emploi et le premier dimanche du mois pour tous
. avec la carte Pass'musées (7,70 € - 50,50 F) : entrée gratuite toute l'année sans modération !

Moyens d'accès

Dans Grenoble, par le tramway, ligne B, arrêt Notre-Dame.
Autoroutes : . Lyon Grenoble (A48), sortie Grenoble Bastille, suivre le quai Créqui et quai Stéphane Jay (rive droite de l'Isère) puis prendre place Lavalette.
. Chambéry - Grenoble (A41), sortie Grenoble centre.

Statut

Musée départemental relevant du Conseil Général de l'Isère
Direction et Conservation : Conservation du Patrimoine de l'Isère
Responsable : Isabelle Lazier, conservatrice

Contact presse

Pierre-Sébastien Burnichon
Cécile Sapin-Marcelly
Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble
Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95
Mel : ps.burnichon@cg38.fr

Mel : c.marcelly@cg38.fr

Illustrations mises à disposition de la presse

- 1 – La Grande Chartreuse
Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère, Rhône-Alpes, France
Cliché Yves Bobin

- 2 - Chartreuse Notre-Dame-de-Pierre-Châtel
Virignin, Ain, Rhône-Alpes, France
Cliché Yves Bobin

- 3 - Chartreuse Saint-Hugues-de-Lincoln de Parkminster
Horsham, West-Sussex, Angleterre
Cliché Yves Bobin

- 4 - Chartreuse Sainte-Marie et Saint-Jérôme
Montello, Trévis, Vénétie, Italie
Cliché Yves Bobin

- 5 - Chartreuse du Trône de la Vierge Marie
Gaming, Basse-Autriche, Autriche
Cliché Yves Bobin

- 6 - Chartreuse du Val de Christ
Ségorbe, Castellon de la Plana, Valence, Espagne
Cliché Yves Bobin